

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° Spécial , Janvier 2025

*Actes du Colloque International pluridisciplinaire au
Campus de l'Université de Doba (Tchad)*

Du 14 Au 16 Novembre 2024

**Thème : Exploitation des ressources pétrolières en
Afrique : enjeux et développement.**

Coordination :
NANGKARA CLISON,
KOUAGO ABDOULAYE
GUIDENG KERTEMAR AUBIN

REVUE TRIMESTRIELLE - N° Spécial Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2024 = 5.302]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM
Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA



Aux participants et aux collègues !

C'est avec un immense plaisir que nous nous adressons à vous, dans cet avant-propos à l'occasion du Colloque International Pluridisciplinaire qui s'est tenu du 14 au 16 novembre 2024 à l'Université de Doba sur le thème crucial : « Exploitation des ressources pétrolières en Afrique : enjeux et développement ». Cet événement a été rendu possible grâce au soutien financier de Tchad Petroleum Company (TPC S.A).

Nous avons eu l'honneur d'organiser ce colloque sous le haut patronage du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle. La présence du Gouverneur de la Province du Logone Oriental, le Contrôleur Général de Police TOKE DADI, accompagné des autorités civiles et militaires de la Ville de Doba, ainsi que celle des représentants de la TPC, témoigne de l'importance que revêt ce sujet pour notre pays et notre région.

Ce colloque a vu la présence de trois Recteurs d'académie du Tchad (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), et a rassemblé plus de 122 enseignants-chercheurs et chercheurs, qui ont partagé leurs travaux en présentiel et en ligne. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir trois éditeurs, à savoir les Éditions Guiguess du Cameroun, les Éditions Toumaï et les Éditions le Souffle du Tchad, témoignant ainsi de l'intérêt croissant pour les recherches académiques en Afrique.

La leçon inaugurale, présentée par le Pr BAN-BO BEBANTO Antipas, Recteur de l'Académie du Sud-Ouest du Tchad, a ouvert la voie à des échanges fructueux au sein de six panels variés, couvrant des domaines tels les arts, les lettres, les sciences humaines, le droit, l'économie, les sciences exactes et naturelles.

Ce document compile les différents résumés des communications présentées, qu'elles soient en présentiel ou en ligne. Nous en profitons pour exprimer nos sincères

remerciements au Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, TOM ERDIMI, parrain de cet événement, dont le soutien a été indispensable.

Nous souhaitons également saluer le Directeur de Tchad Petroleum Company et son équipe pour leur appui financier, ainsi que les Responsables des organes de recherche qui ont collaboré avec notre Université à savoir le Bureau d'Étude Archéologie et Patrimoine Culturel (BEAPC), le Groupe de Recherche des Enseignants-Chercheurs du Sahel (GRECHES), le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) lié au Réseau des Auteurs et Conteurs pour la Tradition Orale (RACTO) du Tchad, le Centre Africain des Études et Recherches pour le développement (CAERD) et l'Association des Écrivains et Auteurs du Tchad (ASEAT). Votre coopération a permis de mobiliser des chercheurs de diverses institutions, enrichissant ainsi notre événement scientifique.

Enfin, nous vous invitons à poursuivre les échanges initiés lors de ce colloque, car c'est ensemble que nous pourrons relever les défis liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique et contribuer au développement durable de notre continent. Nous vous remercions de votre attention et vous souhaite une bonne lecture des résumés présentés.

DJIKOLOUM Benjamin Benan, MC

Président de l'Université de Doba

LEÇON INAUGURALE

par

BAN-BO BEBANTO ANTIPAS, MC

THÈME : « EXPLOITATION DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉVELOPPEMENT »

A la base, les êtres humains sont dans la nature, sur la terre, entourés des animaux, des plantes, des eaux, de l'air, et tous dans un écosystème équilibré et harmonisé. Les hommes comme tous les animaux doivent perpétuellement couvrir leurs besoins énergétiques pour survivre et se protéger contre les prédateurs, les agressions extérieures. À partir de ce moment commence l'exploitation de la nature : les animaux contre les animaux et plantes, les plantes contre les plantes. Se protéger devient naturel pour les uns les autres.

La découverte des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, bois, uranium, etc.) qui sont non renouvelables, a accentué l'exploitation de la nature et a engendré des conflits d'intérêt dans les différents coins du monde. À côté de ces énergies, il y a des sources d'énergies renouvelables comme le soleil, le vent et l'eau parce qu'elles sont inépuisables.

Les ressources naturelles constituent pour un pays une source importante de défis économiques. Les besoins en énergies fossiles et particulièrement en pétrole ne cessent d'augmenter au fil des années afin de faire booster l'économie et améliorer les conditions de vie des populations.

Le pétrole apparaît donc comme étant une véritable aubaine pour les pays africains. Comme source d'énergie, il est utilisé pour fabriquer du carburant des différentes machines, et d'autres matériaux comme du plastique, etc. Son exploitation comporte des effets importants sur l'environnement et admet aussi des risques majeurs et des conséquences dramatiques sur la faune, la flore et les modes de vie socioculturelles. Dans beaucoup des pays africains, cette production bénéficie rarement à l'économie nationale vu qu'elle est gérée par des multinationales. L'or noir en Afrique a bouleversé la structure des économies et a bloqué le développement d'autres activités d'exportation en alimentant le clientélisme, la corruption et la bureaucratie, sans profiter vraiment aux populations (Jean-Pierre Favennec, 2003 ; Jean-Marie Chevalier, 2005).

Toutefois, le pétrole est devenu « une locomotive pour l'économie » de certains pays comme le Nigéria, l'Angola, le Gabon, l'Égypte, la Libye, le Niger, l'Algérie, l'Ouganda, le Sénégal ou encore le Kenya qui ont rejoint le classement des pays producteurs. Cette manne est une ressource aux enjeux financiers, mais aussi géopolitiques. Plusieurs pays y voient une aubaine et une opportunité d'exploiter des gisements pétroliers dans des conditions préférentielles.

Mais l'exploitation du pétrole enfreint à l'équilibre écologique. Ce sont entre autres : la destruction liée à l'implantation de l'industrie extractive ; la destruction des savanes, des forêts, de la faune et de la flore ; la pollution de l'environnement, etc. Les conséquences peuvent être : la disparition de certaines espèces végétales et animales ; l'émergence des maladies respiratoires telle que la tuberculose, le cancer, les allergies, etc. Des conséquences socioéconomiques sont également observées telles : le changement de mode de vie, changement des habitudes alimentaires, les problèmes fonciers, etc.

Les problèmes et questions rencontrés lors de l'exploitation de pétrole en Europe, Asie, Afrique semblent être les mêmes. Les approches peuvent être différentes, mais les solutions ont été toujours là. Les principales questions de société, les défis majeurs et enjeux socioéconomique des peuples pour un développement durable, tels que définit par les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont été toujours les axes de recherche qui incombent aux chercheurs.

Le Tchad, à l'instar des autres pays d'Afrique, dispose d'importantes réserves de pétrole brut qui, avec l'agriculture, représentent la plus grande part des revenus d'exportation. L'année 2003 marquera le début de l'exportation du pétrole. L'idée d'exploitation pétrolière a semblé au départ fantastique pour sortir de la misère notre pays qui figure parmi les plus pauvres du monde.

Mais après vingt années d'exploitation de pétrole au Tchad, on est censé se poser quelques questions : quelles ont été les questions liées à l'exploitation de pétrole abordées par les chercheurs ? Est-ce qu'il y a eu amélioration de la situation socioéconomique de la population en générale et des autochtones en particulier ? Est-ce que le Tchad a tiré les leçons des autres pays producteurs de pétrole dans la négociation avec les multinationales, afin d'améliorer les conditions de vie de la population ? Quelles ont été les conséquences observées pendant les 20 années d'exploitation du pétrole tchadien ? Ce qui est sûr, il y a des thématiques très intéressantes qui ont fait l'objet d'études çà et là par des chercheurs. Le présent colloque international pluridisciplinaire est un cadre idéal d'échanges et de partages de connaissance sur les questions abordées notamment sur : le changement climatique, la pollution, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, les énergies, la société, le foncier, la santé humaine et animale, l'éducation, la gouvernance, la gestion durable de l'environnement, etc. Ce qui permettra d'extirper quelques pistes de solution dans le contexte tchadien.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux du Colloque International pluridisciplinaire de l'Université Doba, je voudrais encourager les chercheurs à redoubler de courage dans la recherche de solutions aux problèmes de la société.

Je vous remercie

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Du 14 au 16 novembre 2024, l'Université de Doba a eu l'honneur d'accueillir un colloque international pluridisciplinaire sur un thème d'actualité brûlante : « **Exploitation des ressources naturelles en Afrique : enjeux et développement** ». Cet événement a rassemblé des chercheurs, universitaires, professionnels et décideurs politiques issus de divers horizons, soulignant l'importance croissante de cette question tant au niveau africain que mondial.

Le colloque a été conçu comme un espace de réflexion et d'échange sur les défis et opportunités liés à l'exploitation des ressources naturelles en Afrique, en mettant l'accent sur les domaines de l'économie, de l'environnement, de la sociologie et de la politique. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, les participants ont eu l'occasion de partager leurs recherches, d'explorer des études de cas et de proposer des solutions innovantes pour maximiser les bénéfices de cette exploitation tout en minimisant les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.

Un des objectifs majeurs de ce colloque était de sensibiliser aux enjeux complexes associés à l'exploitation des ressources naturelles, notamment en matière de gestion durable, de lutte contre la corruption, et de nécessité d'une gouvernance transparente et inclusive. Les débats ont mis en lumière les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement, soulignant l'importance d'une approche intégrée prenant en compte les besoins des populations locales tout en répondant aux exigences du marché mondial.

L'Afrique, riche en ressources pétrolières, représente un enjeu stratégique tant sur le plan économique que géopolitique. L'exploitation de ces ressources peut stimuler le développement économique, créer des emplois et améliorer les infrastructures. Cependant, elle présente également des défis cruciaux, tels que la gestion des revenus, la lutte contre les inégalités, et la nécessité de garantir que les bénéfices profitent réellement aux populations locales. Ce colloque a ainsi permis de discuter des meilleures pratiques et des politiques nécessaires pour faire de l'exploitation pétrolière un levier de développement durable en Afrique.

Cet événement a constitué une plateforme essentielle pour aborder ces questions vitales et promouvoir des solutions favorisant un développement équilibré et équitable des ressources naturelles sur le continent. À l'issue de cette rencontre, l'équipe éditoriale a soumis un ensemble important de communications en vue de publication, afin de pérenniser et concrétiser ce projet louable initié par l'Université de Doba.

Le premier volume des actes de ce colloque international pluridisciplinaire rassemble 23 articles sélectionnés parmi 123 soumissions. Ces articles sont organisés en trois sections : « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » ; « Parcours Sciences Humaines et Sociales » et une rubrique « Varia ». Le volume aborde divers aspects de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, en mettant l'accent sur les enjeux et le développement, notamment dans le contexte tchadien.

La section « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » constitue une introduction aux articles de ce volume. Ce parcours débute avec l'article d'Andjaffa Djaldi Simon et Moursal Makaye, qui explore la dualité des ressources naturelles dans l'œuvre *Déportation rémunérée* de Madjirebaye Hervé, affirmant que ces ressources peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction, engendrant des inégalités et des comportements criminels. Emmanuel Kalpet aborde ensuite la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouimou Djékoré, utilisant le symbole du « toro » pour représenter la maladie et appelant à des solutions endogènes et communautaires.

Ndikoua Ngaidandi analyse la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais, en lien avec les opportunités dans l'industrie pétrolière, tout en mettant en lumière les obstacles pédagogiques rencontrés. Kila Roskem Jean-Pierre et Ndiltah Patrick examinent la communication environnementale dans le secteur pétrolier, révélant des conflits d'intérêts et soulignant l'importance des consultations publiques pour un dialogue démocratique. Abdelkerim Breme Idekhim propose une éducation à la citoyenneté comme levier pour sensibiliser les jeunes aux enjeux

environnementaux, mettant en avant l'importance de l'engagement communautaire. Enfin, Ndigmabayel Réoular Urbain critique les promesses non tenues des entreprises pétrolières concernant les infrastructures éducatives, soulevant des préoccupations sur leur responsabilité sociale.

Le parcours « Sciences Humaines et Sociales » présente des résultats de travaux en histoire, archéologie, géographie et droit. Nangkara Clison traite de la protection des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba, soulignant les effets destructeurs de l'exploitation pétrolière sur le patrimoine culturel. Abanga Abakar et al. discutent des défis de l'archéologie préventive face aux carrières de bitumage, appelant à une meilleure régulation des activités impactant le patrimoine.

Denenodji Béatrice analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges archéologiques, proposant des stratégies de protection et de valorisation. Meusngar Gédéon aborde l'accaparement des terres par les autorités traditionnelles, mettant en lumière les tensions entre paysans et chefs traditionnels. Belemel Banga et Koularambaye Bembaye valorisent l'art céramique en tant que patrimoine culturel, tout en dénonçant son déclin face à l'industrialisation. Adimatcho Aloua et al. examinent les retombées économiques de l'ère pétrolière dans la région de la Kabbia, soulignant les limites de cette exploitation pour le développement local.

Mbaïnamem Ferdinand et Dezue Tchinda évaluent l'impact des politiques d'exploitation pétrolière sur le développement local dans le bassin de Bénoye, présentant des résultats mitigés. Djemon Model analyse la dynamique de la sécurité alimentaire dans la zone pétrolifère de Doba, constatant une dégradation de la situation alimentaire malgré l'exploitation des ressources. Gouataine Seingué et Atteib Adam Baye traitent des enjeux environnementaux liés à la dégradation des berges du Chari, soulignant la nécessité d'une gestion durable.

Mbaindogoum Djebe et al. étudient l'influence des facteurs physiques sur les activités humaines dans la vallée du Batha, montrant l'importance des conditions naturelles pour le développement local. Djimadoum Allaramadji Caleb expose les vices de l'exploitation pétrolière sur les ressources agropastorales, révélant les

promesses non tenues de cette industrie. Enfin, Mbatbral Naskida et al. évaluent les impacts des activités anthropiques sur l'environnement, appelant à des réformes pour une gestion durable des ressources. Demoundou Namodji analyse l'impact des activités pétrolières sur Moundou, Tchad, où la population a augmenté de 99 530 en 1993 à 373 794 en 2020, lié aux projets de Doba. Son étude révèle les effets indirects sur la mobilité des habitants et les inégalités sociales croissantes. Bien que l'économie locale soit stimulée, des défis sociaux et environnementaux sont exacerbés, soulignant la complexité de la situation. Danbe Mouamadji aborde la gestion foncière à l'aune de l'exploitation pétrolière, soulignant l'inefficacité des lois actuelles face aux défis environnementaux et sociaux.

Ce colloque a également permis d'accueillir des communications hors thématique, regroupées sous la rubrique « Varia ». On y trouve des articles de tous domaines de recherche contribuant à la valorisation et à la vulgarisation des travaux scientifiques. Dans ce volume, les travaux d'Abderamane Issa Abakar et Djobom Ngaye Moïse comparent la médiation et l'arbitrage dans l'espace OHADA, mettant en avant les avantages de la médiation comme mode de règlement des conflits.

Dans le domaine de la gestion et de l'économie, Nodjadoum Tolnan et al. évaluent l'effet de l'investissement privé sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, constatant des résultats variés selon le contexte politique et économique. Aboussang Bouba Thimothée, en littérature, analyse l'intertexte biblique dans les œuvres de plusieurs dramaturges, soulignant la quête existentielle et les doutes métaphysiques sur l'humanité. Fatimé Pamdégué et Ali Moussa, dans le domaine de la linguistique, examinent la marginalisation de l'arabe dans le système éducatif tchadien, appelant à des réformes pour valoriser cette langue officielle.

Ainsi, ce volume offre une richesse d'analyses concernant les enjeux multidimensionnels de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, avec un focus particulier sur le Tchad. Les articles mettent en lumière les interactions complexes entre développement économique, protection du patrimoine culturel,

enjeux de santé publique et éducation. Ils soulignent l'urgence d'adopter une approche intégrée et participative pour répondre aux défis contemporains.

Coordination :
NANGKARA CLISON, MC
KOUAGO ABDOULAYE, MA
GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

**I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE
L'EDUCATION**

**LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS *LE CANDIDAT AU PARADIS*
*REFOULE DE MOUIMOU DJEKORE***

Emmanuel KALPET
École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)
dkalpetemmanuel2@gmail.com

Résumé : Le présent article aborde la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouinou Djékoré. S'appuyant sur la sociocritique de Claude Duchet, il s'agit concrètement, de voir comment le romancier tchadien propose une réflexion sur le traitement romanesque de cette pandémie dans la littérature africaine francophone. Dans le récit, l'allégorie du sida est le « toro », nom inventé par la population pour désigner le mal invisible et dévastateur qui s'est abattu sur la cité imaginaire de Bétoré et dont les origines sont inconnues et les remèdes introuvables. À travers un narrateur omniscient, Mouimou Djékoré peint le désarroi des personnages devant le danger que constitue cette maladie. De la peinture sociale qui en découle, s'appréhende l'idéologie de l'auteur qui se traduit par le refus de la fatalité et l'ardent désir de trouver une solution endogène à ce fléau.

Mots clés : Littérature africaine francophone, roman tchadien, toro, sida, solutions.

Abstract: This article addresses the problem of AIDS in Mouinou Djékoré's *Le Candidate au Paradis Refoulé*. Concretely, it is a question of seeing how the Chadian novelist offers a reflection on the novelistic treatment of this pandemic in French-speaking African literature. In the story, the allegory of AIDS is the "toro", this name invented by the population to designate the devastating invisible evil which fell on the imaginary city of Bétoré and whose origins are unknown and the cures impossible to find. Through an omniscient narrator, Mouimou Djékoré depicts the characters' dismay in the face of the danger posed by this illness. From the resulting social painting, we understand the ideology of the author which translates into the refusal of fate and the ardent desire to find an endogenous solution to this scourge.

Keywords: French-speaking African literature, Chadian novel, toro, AIDS, solutions.

Introduction

Les romanciers africains se sont toujours préoccupés des phénomènes sociaux inhérents à leur environnement. On se rappelle encore des classiques tels que *Ville cruelle* d'Eza Boto, *Le vieux nègre et la médaille* de Ferdinand Oyono, *Les Bouts de Bois de Dieu* de Sembène Ousmane etc. qui illustrent la cruauté de l'entreprise

coloniale ou encore d'autres comme *Les Soleils des Indépendances* d'Ahmadou Kourouma, *Les Chauves-souris* de Bernard Nanga, la *République à vendre* d'Isaac Tedambé etc. qui s'attaquent aux nouveaux dirigeants et décrivent les maux que vivent les Africains au lendemain des indépendances. Ce fut un roman de contestation ancré dans la société.

Toutefois, le réalisme du roman africain ne se limite pas seulement à la question de gouvernance. Bien au contraire, c'est un roman englobant qui met à l'avant plan la condition humaine en général et prédispose à des réflexions existentielles. C'est dans cette logique que s'inscrit *Le candidat au paradis refoulé* de Mouinou Djékoré, qui s'offre comme une réflexion sur le traitement romanesque de la pandémie du sida dans la littérature africaine francophone en général et la littérature tchadienne francophone en particulier.

Le sida, rappelons-le, en pathologie, est une très grave affection du système immunitaire due à un virus transmis par voie sexuelle ou sanguine, très contagieuse, et qui constitue un fléau épidémique mondial. Considéré comme un « *péril commun de l'humanité* » Dozon, Jean-Pierre et Vida, Laurent (1993, p.24) du fait de son effet dévastateur (milliers d'hommes et de femmes morts selon les statistiques de l'OMS), le virus du sida a mis toutes les sciences en alerte. Dans cette « guerre contre un spectre qu'on ne voit jamais » mais qui mobilise toutes les intelligences, la littérature en général et la littérature africaine francophone en particulier « combat » activement aux côtés des autres sciences (exactes et humaines).

Ainsi, en posant la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé*, Mouinou Djékoré s'adonne à une médiation qui permet à la littérature d'attester de son utilité sociale à l'instar des autres sciences humaines non pas forcément en proposant des remèdes thérapeutiques, mais en œuvrant à la prévention ou à l'amélioration des mesures préexistantes. En cela, « *ces représentations romanesques du sida visent à donner une visibilité majeure non seulement à l'épidémie elle-même, mais aussi aux contradictions et aux doutes qui l'entourent : le mal invisible se laisse entrevoir, le silence est enfin rompu* » Jada Miconi, (2013, p.31)

Pour rendre compte de l'illustration de la condition humaine dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouinou Djékoré, l'analyse s'appuie essentiellement sur la sociocritique, car elle permet la lecture du social, de l'idéologique, de l'historique et du culturel dans une pratique textuelle. Duchet Claude, (1979). Le plan assorti de cette démarche montre que le sida constitue un thème structurant de ce roman. Considérant que « *la maladie est le moteur d'écriture, le fil conducteur* » Lydia Lamontagne, (2005, p.3), l'articulation de ce travail va de la présentation de l'allégorie du sida, ses origines et symptômes puis, l'état de lieu de la situation sanitaire de la ville de Bétoré illustrée par les comportements à risque des habitants et leurs corollaires des morts suite aux contaminations par le virus, ensuite les stratégies de lutte contre la prolifération du virus et enfin les obstacles dans la lutte contre le virus et les solutions probables.

1. Le « toro » ou l'allégorie du sida

L'incipit du roman de Mouinou Djékoré montre un personnage psychologiquement déséquilibré car visiblement dépassé par les circonstances du moment qui plonge toute la ville de Bétoré dans une angoisse existentielle. En effet, dans l'intervalle d'une semaine, relève le narrateur, Mayndo enregistre successivement deux cas de morts dans le rang de ses compagnons de fortune : « *Une semaine après l'enterrement de Mesda, éclata l'affaire Yotam, la copine du défunt, tous deux amis intimes de Maydo.* » Mouinou Djékoré, (2005, p.28). Face à ce mystère qui inflige la mort aux jeunes à fleur d'âge, les parents et proches des défunts pantois, attribuent ce malheur à la sorcellerie d'une part et, d'autre part, au crime passionnel : « *Pour eux comme pour quelques-unes de ses copines, Yotam avait été ensorcelée. La jalousie poussa une fois de plus au crime. La mort mystique était au centre du discours funèbre.* » Mouinou Djékoré, (2005, p.29). Après la mort de ses compagnons, Mayndo se retrouve au bar. Dans le flot de commentaires qui vont bon train sur l'actualité du moment, celui-ci apprend l'existence d'un virus nommé Toro qui décime la population. Pris de panique, Mayndo, désabusé, s'écroule. Le lendemain, il est convoqué par le médecin qui avait examiné ses amis morts. Il lui remet le dossier médical de son défunt ami Mesda tout en lui signifiant que ce dernier

est tué par le Toro, le Sida. D'où provient ce Toro ? Comment se manifeste-t-il chez les victimes ?

1-1- Les origines du « toro »

Les tentatives visant à situer les origines du mal dévastateur qu'est le Toro sont multiples dans le récit. De toute évidence, les êtres humains, de par leur nature, ont toujours cherché, chacun à sa manière, à combler le vide, l'absent, le blanc que crée la nature par l'imaginaire, les supposés. Les mythes d'origine, par exemple, servent toujours comme preuves de rationalisation de la vie humaine. L'esprit humain, tout comme la nature, ont horreur du vide. Pour preuve, les béterois n'avaient pas tardé à attribuer une identité à ce mal invisible qui devrait faire désormais partie d'eux-mêmes en le personnalisant Toro. L'existence et l'identité du mal étant admises par toute la population de Béterois, décliner les origines du Toro devient un impératif. En effet, pour beaucoup de béterois, le Toro serait une punition divine infligée aux hommes. Dès lors, dans cette ville imaginaire, « *l'existence du sida est représentée comme la conséquence des actes qui sont devenus des « jugements de Dieu » sur un monde immoral.* » Labra Oscar, (2011, p.15). Seul Mayndo refuse de partager cet avis favorable à la fatalité.

Pour ce personnage, si le toro était une punition divine pour corriger les pécheurs, elle allait au moins épargner les innocents. Aussi clame-t-il : « *Ce mal, appelé toro par les visibles, détruit tout sur son passage : hommes, femmes, enfants, vieillards sans distinction. J'ai toujours pensé que la mort est réservée à ceux qui pèchent contre l'ordre moral établi, mais le fait que cette maladie s'attaque aux enfants les plus innocents nous laisse tous pantois et nous amènent à nous interroger sur sa motivation profonde et ses intentions réelles.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.16). Convaincu que le mal existe mais que son origine demeure encore inconnue, Mayndo lance un cri d'alarme en adressant une demande de protection contre le toro au Président de l'Assou-Universelle, « une association de bienfaisance qui a pour vocation de mettre à l'abri de tout mal tout homme de bonne foi qui croit à l'universalité de la bienfaisance et qui lui en fait la demande ». Désespéré et sentant le toro pesé sur lui comme une épée de Damoclès, Mayndo est en quête d'un abri loin

du « mal horrible et dévastateur » qui défie même la médecine moderne. C'est ainsi qu'il s'alarme : « *Le monde visible est secoué par un mal d'origine inconnue contre lequel la médecine moderne, malgré ses percées thérapeutiques indéniables, reste sans imagination.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.16). Si le toro n'est pas une punition divine comme le prétend Mayndo, s'opposant aux hypothèses de certains bétorois, est-il vraiment d'origine inconnue.

Une autre hypothèse, celle avancée par Dinaye, le Président de l'Assou-Universelle, stipule que le toro serait l'œuvre des Associations Universelles malveillantes qui visent essentiellement à détruire les « sociétés fermées » pour leurs seuls intérêts. C'est ainsi qu'il explique à Mayndo, répondant à sa demande de protection : « *La pandémie dont vous parlez, le toro, est l'œuvre de nos détracteurs qui ont décidé, par l'envoi de ce virus, de tuer tous les récalcitrants visibles qui sont synonymes, selon eux, des séquelles des sociétés fermées.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.22). En réalité, le toro est-il vraiment l'œuvre des Associations Universelles malveillantes qui ne travaillent que pour déstabiliser le monde ? En effet, la déclaration du Représentant des « Gongobals » c'est-à-dire les Associations Universelles malveillantes, confirme cette hypothèse lorsqu'il déclare : « *c'est vrai, le virus du toro, ce virus unique en son genre, est belle et bien notre œuvre. Nous l'avons synthétisé et destiné aux sociétés fermées ; je pense qu'elles le méritent. À l'issue de notre dernier congrès, [...] nous avons décidé de mettre fin à toutes les sociétés fermées.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.51).

1-2- Les symptômes du « toro »

Les symptômes caractéristiques du toro observables chez les personnages sont variables. Toutefois comme le précisait ce docteur qui décrit l'état d'évolution de la maladie jusqu'à sa dégradation finale, il ressort que le toro se manifeste dans le corps de sa victime par des signes avant-coureurs tels que les malaises de toutes sortes pour ainsi atteindre le stade de diarrhées et vomissements. C'est ainsi qu'il déclare : « *ça commence d'abord par des malaises de toutes sortes qu'on n'arrive jamais à localiser ; s'ensuivent ensuite des diarrhées et vomissements incessants* » Mouinou Djekoré, (2005, p.34).

Le docteur d'ajouter que le stade de diarrhées et vomissements dénote un cas très avancé avec forte dégradation des cellules. Pour illustrer ses propos, le docteur indique à Mayndo le cas de Miltaye, la Présidente de l'association des femmes vendeuses de nourriture aux orpailleurs qui se trouve infectée par le toro et git sur le lit de l'hôpital dans un état très critique. Le narrateur rapporte : « *Elle est déjà à un stade très avancé de développement de la maladie, compléta le docteur. Il fixa Maydo dans les yeux et ajouta : quand les diarrhées commencent, c'est souvent le compte à rebours. Ses jours sont comptés* » Mouinou Djekoré, (2005, p.34).

En sus de ces quelques symptômes très récurrents chez les personnages ayant contracté le toro, s'ajoutent bien d'autres. Se référant à son livre, le docteur relève les cas de certains malades de toro repérables par les lèvres qui rougissent ou encore les corps très souvent couverts de boutons. C'est ainsi que le narrateur rapporte : « *Fixant une image squelettique gravée dans son livre, il compléta son explication : il y a bien d'autres symptômes, par exemple les lèvres du malade rougissent, son corps est souvent couvert de boutons etc.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.34-35).

1-3- Les comportements à risque chez les habitants de Bétoré

La population de la ville de Bétoré, confortée dans ses hypothèses attribuant les effets dévastateurs du toro au destin, continue passivement à constater les symptômes dégradants sur les corps des malades et à compter les morts au quotidien. Aucun bétorois n'a daigné se remettre en question et les habitudes sociales sont demeurées les mêmes : travail, argent, alcool, femme. Le journal intime de Mayndo que découvre Dinaye avec ahurissement révèle la conduite obscène de la jeunesse bétoroise en général et les orpailleurs en particulier.

Rappelons que Maydo et son défunt ami Mesda sont des orpailleurs qui gagnaient beaucoup d'argents mais qui investissaient essentiellement dans la débauche et ce, au risque de leur vie. Le narrateur omniscient décrit Mayndo plongé dans le chagrin après une introspection qui présente un bilan d'un parcours riche en expériences et moyens financiers mais inutilement gaspillé dans le vagabondage sexuel. C'est donc après la mort de ses amis qu'il mesure le degré des risques encourus en suivant le train de la belle vie. Le narrateur omniscient rapporte : « *Il*

baissa la tête et se mit à la secouer longuement sans rien dire. Il passait en revue les événements qui avaient émaillé son passé et avaient fait de lui l'être qu'il était aujourd'hui : quelqu'un de nu, qui n'avait rien réalisé de palpable dans sa vie, qui n'avait pu l'organiser décentement et qui gagnait pourtant suffisamment d'argent. » Mouinou Djekoré, (2005, p.24). Là, Mayndo semble prendre conscience de son échec social occasionné et entretenu par lui-même mais se montre encore plus inquiet par rapport à son passé susceptible de le précipiter dans la gueule du toro comme ce fut le cas de ses amis intimes Mesda et Miltaye. Ayant honte de ce passé sombre et manifestement effrayant eu égard à la pandémie du toro en vogue, Mayndo s'interdit de raconter, à son futur protecteur Dinaye, la tranche sombre de ce passé qui le tourmente. C'est donc à travers le carnet de notes de Maydo que Dinaye, le Président de l'Assou Universel, découvre les comportements à risque encouru par Mayndo et ses amis.

Ces actes obscènes qui caractérisent le passé sombre de Mayndo consignés dans son journal sont représentatifs de ceux de bétérois vivants ou déjà morts sous les effets du toro. Il s'agit, en effet d'une grande photographie de la délinquance humaine marquée par un goût immodéré pour l'alcool et le sexe et ce, au quotidien comme en attestent les « exploits » datées et consignés :

10 janvier à 18h : retour de la recherche du métal précieux. À 20h, Mesda et moi sommes en compagnie de deux lycéennes. Nuit exquise.

11 janvier : je me retrouve entre les bras de la Présidente de l'Association des vendeuses de nourriture aux orpailleurs. C'est une après-midi d'une rare beauté. La came et le whisky l'ont bien agrémenté. Quatre bouteilles de whisky ont été vidées.

12 janvier à partir de 20h : Mesda et moi sommes à une soirée organisée à l'auberge « Le nid des orpailleurs. Chacun de nous a embarqué une nana. La soirée s'est poursuivie chez une troisième. Oh ! Quelle soirée ! Cette soirée-là, nous l'avons surnommée « nuit de sodomisation ». Elle est indescriptible [...]

Premier samedi du mois de février : soirée dansante organisée chez Miltaye. C'est une sale nuit de fellation... Mouinou Djekoré, (2005, pp.24-25)

Voilà un journal intime décadent, plein d'obscénités qui traduisent le caractère immoral de la vie de Mayndo et par-delà celle de toute la population bétéroise. À la lecture de ces quelques lignes, Dinaye comprend aisément les circonstances de la mort de Mesda et Miltaye mais surtout les inquiétudes du survivant miraculeux qu'est Mayndo. De toute évidence, le comportement à risque dont fait preuve la population bétéroise est porté par des valeurs susceptibles de mener au bonheur ou au malheur.

Dans le cas des bétérois, leur destination est la dernière (le malheur) car l'argent fait place à l'alcool et l'alcool invite la femme puis les trois se constituent en passerelle qui mène les victimes dans l'abîme du toro, la mort. Le narrateur trouve ces conduites absurdes d'où son interrogation existentielle : « *Doit-on être esclave de ses pulsions sexuelles, de sa paresse et de sa négligence au point de laisser libre cours à l'autodestruction ?* » Mouinou Djekoré, (2005, p.62). Évoquant le cas réel des Africains victimes du sida à cause de leurs comportements déviants, plusieurs chercheurs prophétisent l'apocalypse qui pourrait en résulter. Monique Chevallier-Schwartz donnant la synthèse des premières analyses de la littérature en sciences sociales consacrée au sida rapporte : « *ce scénario apocalyptique se réalisera nécessairement, écrivent certains chercheurs, si les Africains ne procèdent pas à des "changements de comportements majeurs" pour tout ce qui touche à leur vie sexuelle.* » Chevallier-Schwartz Monique, (1993, p.12).

Comparativement à ce cas réel, tout concourt dans le récit à montrer que les bétérois sont des obsédés sexuels prêts à courir tous les risques pour atteindre leur but, le sexe. Sinon que dire de ce personnage appelé Poydé que le narrateur présente comme un grand administrateur mais qui harcèle sans cesse sa secrétaire et passe le clair de son temps au bureau à visionner des films pornographiques dans son téléphone. Le narrateur rapporte les plaintes de la victime harcelée : « *Il dissimule [...] des petits bouts de papier dans les dossiers qu'il m'envoie et qui m'invitent à aller visionner avec lui le beau film qui passe maintenant sur son téléphone ; et vous savez de quels films s'agit-il ? Ce sont des films pornographiques. Plus de la moitié du temps qu'il passe au bureau est consacrée à cette activité des plus obscènes* »

Mouinou Djekoré, (2005, p.67). Enclins à courir les rues pour la débauche, ces bétérois ne se préoccupent guère de leur préservation. Tous sont conscients de l'existence du mal mais trouvent toujours une excuse pour l'ignorer. Tel est le cas de Pitiyo, la unième compagne de Mayndo (le témoin oculaire des exactions du toro sur ses amis les plus proches) qui refuse délibérément le préservatif que lui présente ce dernier avant leur acte sexuel. Pitiyo désavoue le toro et refuse le préservatif que lui propose Mayndo : « *Quel toro ? Arrête. Moi, je n'ai pas de toro. Regarde-moi bien, ai-je l'apparence de quelqu'une qui a le toro ? Les gens qui ont le toro sont maigres. Suis-je maigre ? Je suis potelée et potelée je resterai. Fiche-moi la paix avec ton préservatif* » Mouinou Djekoré, (2005, p.112). Les mentalités semblables à celle de Pitiyo encourtent les risques et s'exposent facilement au virus prédateur qu'est le toro et contribuent à sa propagation. L'avocat de Mayndo dans le procès qui l'opposait à l'Assou Universel relève ce penchant qu'il qualifie de comportement irresponsable : « *Demandez-vous pourquoi le virus du toro fait des percées vertigineuses dans les sociétés fermées. Le visible choisit toujours le vice, et cela n'arrange pas les efforts déployés en amont pour réduire le taux de prévalence du virus. Avec des comportements aussi irresponsables, vous n'irez nulle part. Les bars, les cabarets, les cuisses et j'en passe, peuvent-ils vous rendre prospères ?* » Mouinou Djekoré, (2005, p.99). Il est clair que les bétérois, d'une part, sont victimes de la condition humaine parce que le toro est une maladie mais, d'autre part, ils sont aussi responsables de leur malheur. De là, tout porte à croire que la première action salvatrice de lutte contre le toro résiderait dans le changement de comportement de la population bétéroise. C'est d'ailleurs ce que le monstre tenu en laisse par Dinaye lors de son exposition à la population laissait entendre : « *Vos souffrances dureront encore quelque temps si vous ne changez pas de comportement.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.59). Malheureusement les bétérois persistent dans la quête perpétuelle du plaisir charnel or, comme le dit Mayndo le survivant du toro, « *jouir c'est bon, mais vivre c'est mieux* » Mouinou Djekoré, (2005, p.158). Dans les cas d'espèces, le choix porté sur la vie au détriment de la jouissance éphémère oblige à un engagement à lutter résolument contre la prolifération du toro, contre la mort.

2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro

Le virus du toro continue d'exterminer la population bétéroise. Les morts se comptent à peine créant un climat de désespoir et de la panique généralisée : « *Le cortège de plusieurs voitures et bus, aux feux de détresse allumés, passa. De la plupart des véhicules s'échappaient des pleurs et des cris déchirants, certes étouffés, mais tout de même audibles. Le corbillard à la tête de la colonne en trahissait la nature. C'était un cortège funèbre. Le toro venait encore de frapper. Tout le monde se leva, triste, au passage du cortège pour le respect du corps convoyé.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.57). La question existentielle face à cette situation inextricable était celle posée par Mayndo dès le début de l'avènement du virus à travers les premiers cas de morts : « *Que faire ?* » Mouinou Djekoré, (2005, p.34). Conscient de l'urgence de lutter contre ce mal invisible, Mayndo avait entrepris, par instinct de protection, les premières démarches visant à chercher voies et moyens pour se mettre, lui et sa famille, à l'abri du mal. Les contacts que Mayndo a eus avec les responsables de l'Assou Universel ainsi qu'avec les médecins ayant enregistré les premiers cas de contamination lui ont permis de comprendre les enjeux liés à ce virus. Les explications du docteur permettront à Mayndo de connaître la cible du toro et d'entreprendre une sensibilisation visant à réduire les comportements à risque : « *Votre ami est mort de toro, cette maladie redoutable qui sévit actuellement dans notre milieu et qui ne fait pas cadeau aux vagabonds sexuels.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.33). De ce qui précède, les « vagabonds sexuels » représentent la première cible du toro mais ce virus peut aussi être contracté par d'autres voies, explique le docteur à Mayndo : « *C'est un virus qui s'attaque au système immunitaire de son hôte. Ce virus peut être contracté par d'autres voies, il est vrai, mais le contact sexuel reste de loin la principale voie de contamination.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.33).

Le mal étant identifié, sa cible déterminée, les stratégies de lutte contre sa prolifération s'élaborent en fonction des réalités du moment. La population bétéroise, au départ très féconde en hypothèses diversifiées, est sommée de comprendre que « *cette maladie est une pandémie et fait des milliers de victimes par jour dans les sociétés* » Mouinou Djekoré, (2005, p.101). Dès lors, il n'est point question de

sombrier dans le désespoir et la résignation : « *A l'heure où le mal en pleine effervescence encombre l'horizon et rend l'avenir de plus en plus incertain, l'important est d'éviter de sombrer dans le désespoir et la résignation.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.154). Ainsi, les stratégies³ de lutte contre la prolifération du toro sont l'abstinence, la fidélité, le port de préservatif, la lutte contre la pauvreté, l'éducation de base et la mise sur pied d'une synergie entre les laboratoires.

2.1. L'abstinence, la fidélité ou le port de préservatif

La transmission du virus par voie sexuelle étant considérée comme la principale, les bétérois sont sensibilisés à l'effet de s'abstenir, d'être fidèles à leurs partenaires ou à défaut, de recourir au préservatif comme moyen de protection.

L'abstinence dans ce contexte signifie privation de rapports sexuels afin de pouvoir éventuellement barrer la route au toro. Mayndo finit par apprendre à ses dépens lorsqu'il s'est retrouvé mis en quarantaine après avoir signé son fameux contrat de protection avec l'Assou Universel. Isolé, Mayndo se retrouve implicitement dans une situation d'abstinence forcée mais doit respecter les termes de son contrat comme le lui rappelle Diamdouba, chargée d'assurer sa surveillance : « *Le contrat stipule clairement dans l'une de ses dispositions qu'il faut se garder de sortir. Dinaye avait insisté là-dessus. Je suis navrée, Mayndo, je ne peux pas te suivre dans ta fuite.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.81).

Si l'abstinence est privation de rapports sexuels, la fidélité appelle au respect de l'exclusivité de la relation sexuelle. Les bétérois incapables de s'abstenir sont donc invités à être fidèles à leurs partenaires. Cette prescription sonne comme une condition *sine qua none* qui prédispose à la vie : « *Si vous voulez vivre, vous devez*

³ Michel Caraël, présentant son bilan des enquêtes menées en Afrique lors de l'atelier portant sur « Les sciences sociales face au sida », démontre que les stratégies de lutte contre le sida sont pratiquement les mêmes dans les pays africains : « En plus, cette épidémie s'avérait très vite comme étant sans frontière, avec des modes de transmission universels et des stratégies de prévention qui sont les mêmes dans tous les pays. Même si ces stratégies sont combinées de façon différente dans chaque culture, les principes de base restent les mêmes : les groupes à risque ou les groupes à comportements à risque différent, mais les stratégies essentielles restent les mêmes. » in Dozon, J.P. et Vida, L. (1993, p.29).

[...] *rester fidèles ; si vous refusez, vous mourrez. Voilà tout.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.59). Convaincu que la fidélité est l'une des meilleures voies pour la préservation contre la pandémie du toro, Mayndo entreprend de laisser un message de sensibilisation dans la presse locale afin d'expliquer à ses concitoyens le bienfondé de ce choix. Les premières phrases de son message déposé au siège de « Gazette du Chari », un quotidien populaire de la ville de Bétéro, sont toutes significatives : « *Prenez votre mal en patience et croyez que la fidélité reste la meilleure voie pour se mettre à l'abri du mal. Ayez foi en votre capacité de vous surpasser ! Aux incontinents, je suggère le port du préservatif.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.117).

Si l'abstinence devient une contrainte difficile à supporter et que le choix de la fidélité n'est pas l'apanage de tous, une dernière possibilité est envisageable : le port du préservatif. Mayndo précise dans son message que ce troisième choix est réservé aux « incontinents » c'est-à-dire ceux qui ne peuvent s'abstenir de plaisir sexuel. Conscient qu'il ne pouvait que se prévaloir du groupe des incontinents, Mayndo avait bien pris soin de se renseigner auprès du docteur sur l'efficacité du préservatif et, éventuellement, comment l'utiliser. Le docteur rassure : « *Il n'y a pas pour l'instant de moyen de protection et de prévention plus simple, plus efficace et surtout plus économique que ce que je vous apprend. [...] Vous pouvez le manipuler vous-même ou laisser le soin à votre partenaire de le faire si cela ne vous gêne pas, bien-sûr. Cela réussit admirablement bien quand vous êtes en érection, et il faut surtout que le mental y participe.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.36). Au sortir de l'hôpital où Mayndo a vu ses amis passer de vie à trépas, les conseils du docteur lui sont restés des sermons au point de s'y référer constamment. Aussi a-t-il catégoriquement refusé de passer à l'acte sans préservatif avec la dame Piti laquelle s'auto déclarait indemne de toro en donnant comme certificat de bonne santé sa forme potelée.

Mayndo, dont le mauvais souvenir de la mort de son ex-copine Miltaye de suite de toro est encore vivace dans sa mémoire, objecte suite aux arguments de Piti qui brandit son apparence de femme potelée pour rejeter le port de préservatif : « *L'apparence trompe, ma petite. Elle n'a jamais été une échelle d'appréciation*

fiable. Notre salut passe par le port du préservatif. Ne refuse pas, je t'en prie. La mort de Miltaye et celle de bien d'autres sont encore présentes dans nos esprits. Faut-il en perdre d'autres ? Soyons raisonnables, Pitiyo. » Mouinou Djekoré, (2005, p.113). Il est clair que pour Mayndo, refuser le préservatif, c'est refuser la vie et opter pour la mort en se jetant dans la gueule du toro. Au final, les deux tourtereaux campent sur leurs positions discordantes. Là-dessus, nous rapporte le narrateur omniscient, « *ils s'endormirent dos contre dos. Ni l'un ni l'autre ne voulut céder.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.113). Le refus de Mayndo de coucher avec Piti sans préservatif et surtout son allusion à la mort de Miltaye est assimilée par celle-ci à une déclaration de séropositivité au virus. Pour départager les deux amants devenus ennemis de circonstance de par leurs convictions, on fit venir un médecin qui les soumit au test de dépistage au terme duquel Mayndo est déclaré séronégatif et Piti séropositive malgré sa forme potelée et ce, à la grande stupéfaction de tous : « *Le médecin avait écrit ceci à Pitiyo : vous êtes déclarée séropositive [...] Pitiyo éclata en sanglots aux pieds de son père : Papa, je ne veux pas mourir, non, Non ! papa, comme si en remémorant son passé des plus agitées, elle savait où elle irait après sa mort.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.122). Mayndo a eu raison d'avoir douté de Pitiyo malgré sa forme potelée et le résultat avéré a servi de leçon à bon nombre de bétéroises qui étaient sensibles au port de préservatif. Le revirement, par exemple, de Gataya qui jure de ne plus coucher avec un homme sans préservatif est illustratif : « *Tu sais, moi-même, c'est fini ça. Je ne peux plus coucher avec un homme sans préservatif, même ancien copain soit-il.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.136).

La gent féminine, au-delà des engagements personnels, décide de créer une association féminine pour la sensibilisation au port de préservatif⁴. Du coup, le danger que constitue le toro mobilise toutes les couches sociales qui, désormais, se mettent en alerte pour prévenir contre le mal invisible. Mayndo qui était toujours au premier

⁴ Dans une communication sur la question, le Docteur François Deniaud constate et s'interroge : « Bien qu'en augmentation depuis quelques années l'utilisation des préservatifs reste faible par rapport aux besoins estimés. De même, encore rares sont les recherches appliquées et centrées sur les connaissances, les perceptions et les pratiques des préservatifs auprès de populations diverses. » in Dozon, J.P. et Vida, L. (1993, p.112).

plan de cette lutte contre le toro, entreprend de soumettre ses enfants à l'éducation à la vie et à l'amour en leur expliquant le danger que constitue le virus mais aussi et surtout en leur indiquant les comportements à risque qu'ils devraient éviter : « *Ce monstre s'attaque aux hommes et aux femmes qui ne veulent pas porter de préservatifs et qui refusent de rester fidèles à leurs épouses ou leurs maris. C'est un virus, dites-vous bien. Il infecte ces réfractaires et les anéantit systématiquement.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.140). Un tel échange entre un père et ses fils indique clairement que la lutte contre le toro passe aussi par l'éducation à laquelle peuvent s'ajouter l'équilibre social et l'apport spécifique des sciences.

2.2. L'éducation, la lutte contre la pauvreté et l'apport des sciences

L'éducation et la pauvreté sont des questions intimement liées à la problématique du sida car elles contribuent efficacement dans la lutte contre la prolifération de ce virus. En effet, les comportements à risque décrits précédemment sont, d'une part, illustratifs de l'échec de l'éducation et, d'autre part, la conséquence de la pauvreté qui expose à la vie de débauche.

Enseignement des règles de conduite sociales et formation des facultés physiques, morales et intellectuelles qui président à la formation de la personnalité de l'individu, l'éducation est un moyen par lequel l'être humain acquiert des valeurs morales qui font de lui une personne normale et respectable dans la société. Les vertus de l'éducation sont si prisées au point que Mayndo pense l'adopter comme une des stratégies de lutte contre le toro. Pour lui, éduquer les enfants c'est forger leur jugement, leur donner un esprit de discernement et les prédisposer au savoir-vivre dans la société. Chemin faisant, en compagnie de sa fille, Mayndo explique à Jo son projet de prendre les enfants comme cible de sensibilisation contre le virus dévastateur : « *Nous devrions vous inculquer des valeurs morales cardinales qui incluent l'humilité, le respect de la culture et de la religion de l'autre, la compassion, la crainte de Dieu, bref, des vertus qui doivent faire de vous les citoyens respectés et respectables de demain.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.133). De toute évidence, un enfant bien éduqué est à l'abri des tentations qui mènent à la dépravation des mœurs donc ne peut commettre des actes susceptibles de le jeter dans la gueule du toro, du

mal. L'échec de l'éducation ayant conduit à la mort est illustré dans le récit par le cas de Yotam. En effet, cette « très belle » jeune fille ayant un goût immodéré pour le gain facile s'est lancée dans la prostitution s'exposant ainsi au risque du virus. Le narrateur rapporte que « *Yotam était morte entre les mains de ses copines. Très belle, elle s'était fait une grande fortune composée de biens matériels et financiers.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.133). Cette dernière précision met en exergue l'irresponsabilité des parents vis-à-vis des comportements de leur fille. Conscients que la jeune Yotam s'enlisait dans le bien mal acquis au risque de sa vie, les parents de celle-ci ont préféré fermer les yeux sur ses comportements déviants pour ainsi profiter des biens qu'elle rapporte au quotidien. Conséquence, Yotam finit par choper le « toro » qui l'a conduit inéluctablement à la mort ; une mort dont la cause est rationnelle mais que les parents attribuent au mysticisme : « *La richesse de Yotam ferma les yeux de ses parents pour rechercher les causes rationnelles de sa mort.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.29). En se rappelant de ce cas de Yotam dont la mort causée par le « toro » est imputable à l'échec de son éducation, Mayndo rappelle que les parents biologiques ne sont pas seuls responsables de l'éducation des enfants dans ce contexte de sensibilisation contre le danger que constitue le virus du « toro ». Bien plus, l'éducation des enfants ne devrait pas se borner ou se limiter au sein de la famille mais elle doit interpeler tous les responsables de la chaîne sociale. Loin d'être l'affaire du père et de la mère seuls, l'éducation dans ces circonstances peut être également l'affaire des enseignants, des religieux, des journalistes, voire des hommes politiques qui œuvrent pour le bonheur de l'humanité. C'est ce que Mayndo explique à Jo, sa fille, pendant leurs échanges axés sur les vertus et les enjeux de la bonne éducation des enfants en temps de crise sanitaire : « *Tu as parfaitement compris, Jo. Mais, retiens, retiens que ton éducation ne dépend pas seulement de ta maman et de moi. En plus de nous, tes parents, il faut compter sur tes maîtres d'écoles et professeurs, ton entourage bien sûr, les journalistes et les partis politiques...* » Mouinou Djekoré, (2005, p.133). De ce fait, l'éducation devient l'affaire de tous et chaque acteur de la chaîne doit apporter sa contribution pour bâtir ce « monde sain », sans virus, dans lequel les jeunes (filles et garçons) apprendront à vivre de leur sueur

et se comporteront dans la société en se rappelant constamment les préceptes moraux édictés. Par ce biais, réussir l'éducation dans la société, c'est retrouver un équilibre social susceptible de jeter les bases d'un développement durable, lequel est gage d'autosuffisance économique capable de barrer la route aux comportements à risque qui exposent à la contamination au virus. Pour sûr, « *L'éducation, la formation, c'est le fer de lance du développement social* » Mouinou Djekoré, (2005, p.134) sans lequel la société ploie sous la pauvreté qui pousse les citoyens vers la quête du gain facile dans le but d'assouvir leurs besoins vitaux. Dans cette logique, le sous-développement qui s'illustre par la pauvreté devient un moyen adéquat de propagation de la pandémie.

En effet, les êtres humains ne sont pas tous égaux donc ne peuvent pas forcément avoir les mêmes conditions sociales, mais tous ont droit à la vie et doivent se prévaloir du minimum vital. Malheureusement, les réalités sociales montrent un déséquilibre nait du capitalisme dans lequel existent des hommes et femmes qui peinent à vivre décemment, n'ayant pas des logements acceptables, ne mangeant pas à leur faim, ne buvant pas de l'eau potable et, pour le comble, exposés à des maladies. Dans une telle situation, ces personnes exposées à l'extrême pauvreté finissent par courir les rues en quête d'une survie en adoptant des comportements à risque qui font d'elles des proies faciles du virus. La pharmacienne du monde invisible (l'Europe ?) auprès de laquelle Mayndo cherchait les réserves de médicaments pour ramener au monde visible (l'Afrique ?) dans le but de sauver les malades du « toro » lui fait remarquer que les comportements à risques qui exposent d'innombrables personnes dans les pays du « monde visible » sont dus à la pauvreté : « *La pauvreté qui sévit en même temps que le toro dans vos pays touche de nombreuses couches sociales. Elle pousse d'innombrables personnes à adopter des comportements à risques.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.110). Autrement dit, la lutte contre le « toro » passe, en partie, par la lutte contre la pauvreté, perçue comme facteur de dissémination du virus.

Le rapport que Dinaye présente au Président de l'Assou-Universelle après sa mission effectuée dans le « monde des visibles » pour s'imprégner de l'évolution du

virus et sa gestion par les sociétés fermées (celles du monde visible) relève cet élan de lutte qui s'attaque aux causes indirectes favorables à sa propagation. Après avoir établi que la percée fulgurante du virus de toro dans les sociétés fermées est rendue possible par plusieurs facteurs au premier rang desquels la pauvreté, il précise que la question de la pauvreté est indissociable de celle visant la lutte contre le virus du « toro ». C'est ainsi qu'il déclare : « *Dans la plupart des sociétés fermées, on parle de plus en plus de la lutte contre la pauvreté ou de sa réduction à côté de celle contre le virus du toro.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.46). De ce qui précède, la pauvreté apparaît comme l'un des grands facteurs de dissémination du virus. De ce fait, œuvrer à la réduction de la pauvreté c'est contribuer à sauver indirectement les millions de personnes vouées à la mort. S'attaquer aux causes extérieures au virus telle que la problématique de l'éducation et surtout l'épineuse question de lutte contre le sous-développement, c'est baliser le chemin aux apports considérables assortis des recherches scientifiques dont l'objectif principal est d'anéantir définitivement le virus du toro.

Au-delà de toutes les stratégies de lutte contre le virus du toro, l'apport des sciences est fondamental. En effet, pour vaincre le toro, Mayndo propose une alliance entre médecine traditionnelle et médecine moderne : « *Une réplique à la hauteur du défi passe par la conjugaison de vos efforts qui se traduirait par la mise en place à l'échelle continentale d'un centre de recherches sur le mal où se côtoieraient la médecine traditionnelle et la médecine moderne.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.117). Par cette proposition, Mayndo, en quête de remède au virus, met en exergue l'importance des recherches qu'il trouve incontournables dans le processus du développement d'un pays : « *un pays sans Recherche ressemble à un navigateur sans boussole qui ne sait où aller et où accoster. Il vogue sur la vaste mer à la merci du vent.* » Mouinou Djekoré, (2005, p.142).

Conclusion

En somme, *Le candidat au paradis refoulé* de Mouinou Djekoré est un roman qui illustre la condition humaine. En s'adonnant à la médiation par l'écriture, il

propose une réflexion sur le traitement romanesque de la pandémie du sida dans la littérature africaine francophone en général et la littérature tchadienne francophone en particulier. Dans le récit, l'allégorie du sida est le « toro », un nom inventé par la population pour désigner le mal invisible dévastateur qui s'est abattu sur la cité imaginaire de Bétoré. Les origines du toro sont, d'une part, assimilées par les personnages à la punition divine et, d'autre part, à l'œuvre des Associations Universelles malveillantes qui viseraient essentiellement à détruire les « sociétés fermées » pour leurs seuls intérêts. Dans tous les cas, le toro se manifeste dans les corps des victimes par des signes avant-coureurs tels que les malaises de toutes sortes pour ainsi atteindre le stade des diarrhées et vomissements. Au-delà des contradictions apparentes liées à son origine, il ressort que les personnages atteints du toro sont victimes de leurs comportements à risque. En cela, les stratégies de lutte contre la prolifération du toro visent l'abstinence, la fidélité, le port de préservatif, la lutte contre la pauvreté, l'éducation de base et la mise sur pied d'une synergie entre les laboratoires. Au final, la peinture sociale qui découle de ce roman exprime l'idéologie de son auteur, laquelle se traduit par le refus de la fatalité et l'ardent désir de trouver une solution endogène à ce fléau.

Référence bibliographique :

CHEVALLIER-SCHWARTZ, Monique, « *Premières analyses de la littérature en sciences sociales consacrée au sida* » in DOZON, Jean-Pierre et VIDA, Laurent (1993), *Les sciences sociales face au sida : cas africains autour de l'exemple ivoirien*. Abidjan, centre orstom de petit Bassam. P.46-69.

DOZON, Jean-Pierre et VIDA, Laurent (1993), *Les sciences sociales face au sida : cas africains autour de l'exemple ivoirien*. Abidjan, centre orstom de petit Bassam.

DUCHET, Claude (1979), *Sociocritique*, Paris, Nathan.

JADA, Miconi (2013), *Le mal invisible : le sida et la littérature africaine francophone*, by Led Edizioni Universitarie in Ponti-Ponti: Langues littératures

civilisations des Pays francophones pp 43-73 ; <https://doi.org/10.7358/pont-2013-013-mico>

LABRA, Oscar (2011), *Représentations sociales du VIH-sida dans l'environnement des services sociaux et de santé de la région du Maule, au Chili*. Université Laval. Québec (Thèse de doctorat).

LYDIA, Lamontagne (2005), *L'écriture du SIDA et le transgénérique dans la littérature française*. Voix plurielles Volume 1, Numéro 2.

MOUIMOU, Djékoré (2005), *Le candidat au paradis refoulé*. Paris. L'Harmattan.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le colloque international pluridisciplinaire de l'Université de Doba, qui s'est tenu en novembre 2024, a constitué une plateforme essentielle pour examiner les enjeux liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique. À travers conférences et ateliers, les participants ont partagé des perspectives variées sur les dimensions économiques, environnementales, sociales et politiques de cette exploitation.

Les ressources pétrolières jouent un rôle crucial dans le développement économique des pays africains, mais des inquiétudes persistent concernant la gestion des revenus et leur impact sur les économies locales. De nombreux intervenants ont plaidé pour une approche durable qui intègre des stratégies visant à minimiser les effets environnementaux et à favoriser l'utilisation de technologies vertes. L'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans le secteur a également été mise en avant, avec des exemples de modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

Les discussions ont abordé les enjeux de sécurité liés à l'exploitation pétrolière, notamment dans les régions à fortes tensions géopolitiques, soulignant la nécessité de solutions pacifiques et inclusives. En regardant vers l'avenir, plusieurs perspectives se dégagent, notamment l'encouragement de l'innovation technologique pour des méthodes d'extraction et de traitement plus efficaces et moins polluantes, ainsi que le renforcement des capacités locales à gérer ces ressources par l'éducation.

Des partenariats stratégiques entre les pays africains et les acteurs internationaux pourraient également favoriser un partage équitable des bénéfices et des technologies, tout en respectant les normes environnementales. L'engagement des communautés locales dans les processus décisionnels est crucial pour assurer que les avantages de l'exploitation pétrolière profitent à tous.

Les 24 articles rassemblés dans ce volume mettent en lumière les tensions entre opportunités économiques et défis sociaux et environnementaux, soulignant l'urgence d'une approche intégrée qui prenne en compte les considérations

économiques ainsi que les aspects culturels et environnementaux. Les résultats des recherches révèlent que, bien que l'exploitation pétrolière puisse être un levier de développement, elle nécessite une régulation rigoureuse et des pratiques responsables pour éviter des conséquences néfastes.

Ce colloque a sensibilisé aux enjeux contemporains de l'exploitation des ressources naturelles et a ouvert la voie à des réflexions et actions concrètes pour promouvoir un développement durable en Afrique. Les travaux publiés visent à enrichir le débat et à inciter à l'action, en appelant à une collaboration entre chercheurs, décideurs et communautés pour relever les défis liés à l'exploitation des ressources naturelles.

Coordination :

NANGKARA CLISON, MC

KOUAGO ABDOULAYE, MA

GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

TABLE DES MATIERES

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA -----	4
LEÇON INAUGURALE -----	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	8
I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE L'EDUCATION -----	13
1. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE THEATRE TCHADIEN : UNE LECTURE SEMIOTIQUE DE <i>DEPORTATION</i> <i>REMUNEREE</i> DE MADJIREBAYE HERVE -----	14
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal du Tchad (Tchad)	
1. Cadre d'étude : « Village »-----	15
2. Accès aux ressources naturelles : malédiction ou bénédiction ? -----	21
3. Énoncé performatif : assassinat du protagoniste et obstacles à la riposte villageoise-----	26
2. LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS <i>LE CANDIDAT AU PARADIS</i> <i>REFOULE</i> DE MOUIMOU DJEKORE-----	32
Emmanuel KALPET, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Le « toro » ou l'allégorie du sida -----	34
2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro -----	41
3. THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS-----	51
NDIKOUA NGAIDANDI, University of Doba (Tchad)	
1. Objectives -----	54
2. Research questions-----	55
3. Hypotheses -----	55
4. Methods-----	55
5. Results -----	57
6. Difficulties faced by learners of EFL -----	62
7. Recommendations -----	66
4. EXPLOITATION DU PÉTROLE AU TCHAD : LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE-----	69
KILA ROSKEM Jean-Pierre, Université de N'Djaména (Tchad)	
NDILTAH Patrick, Université de N'Djaména (Tchad)	

1- Cadre théorique	71
2- Résultats et discussion	74
5. ÉDUCATION A LA CITOYENNETE ET RESPONSABILITE FACE AUX ENJEUX PETROLIERS	80
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)	
1. Secteur pétrolier en Afrique et au Tchad.....	81
2. Enjeux environnementaux	83
3. Éducation à la citoyenneté	86
4. Responsabilité individuelle et collective.....	89
6. LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU DEPARTEMENT DE LA NYA	95
NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Problématique	96
2. Méthodologie.....	97
3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives	101
4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives.....	106
7. APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS EN ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT, LE RETOUR AU DESERT DE BERNARD-MARIE KOLTES ET LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI DE LEANDRE-ALAIN BAKER	112
ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible	113
2. Les figures bibliques	119
3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer.....	121
4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu	123
8. ÉVALUATION DE LA PLACE MINOREE DE L'ARABE, LANGUE OFFICIELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN	133
FATIMÉ PAMDÉGUÉ, Université de N'Djaména (Tchad)	
ALI MOUSSA, Université de N'Djaména (Tchad)	
1. L'enseignement de l'arabe dans le système éducatif tchadien	134
2. Facteurs expliquant la marginalisation de l'arabe littéraire	139
3. Perspectives et recommandations pour renforcer l'enseignement de l'arabe littéraire	140

II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES -----	146
9. PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA -----	147
NANGKARA Clison, Université de Doba (Tchad)	
1. Méthodologie-----	148
2. Résultats-----	148
3. Discussion-----	158
10. IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL -----	163
DENENODJI Béatrice, Université de N'Djamena (Tchad)	
1. Cadre géographique de la zone d'étude-----	164
2. La démarche méthodologique-----	165
3. Les résultats -----	165
4. Perspectives -----	176
5. Discussion-----	176
11. LES AUTORITES TRADITIONNELLES ET LA QUESTION DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AU TCHAD : LE CAS DU CANTON DE MADIAGO -----	180
MEUSNGAR GÉDÉON, Université de Doba (Tchad)	
1. Zone d'étude-----	182
2. Résultats-----	183
12. REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE) -----	197
Belemel Banga, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
Koularambaye Bembaye, Université de Doba (Tchad)	
1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques-----	200
2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site -----	204
3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone-----	205
4. Analyse de l'Impact du Pétrole -----	206
5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice -----	207
13. L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN : CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA -----	210
ADIMATCHO ALOUA, Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), (Tchad)	

MEY MAHAMAT MEY, Université de N'Djaména (Tchad)		
ABAKAR GONI OUSMAN, Université de N'Djaména (Tchad)		
1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans	212	
2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba	216	
14. IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE BENOYE, (SUD DU TCHAD)-----		224
MBAINAMEM Ferdinand, Université de Maroua (Cameroun)		
DEZEU TCHINDA Léonnie, Université de Maroua (Cameroun)		
1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye	227	
2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye-----	229	
3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye	231	
4. Discussion-----	238	
15. DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE NGALABA ET DE MOUNDOULI-----		242
Model DJEMON, Université de Moundou (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	244	
2. Résultats et discussion-----	247	
16. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX-----		259
GOUATAINE SEINGUÉ Romain, École Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)		
ATTEIB ADAM Baye, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	262	
2. Résultats-----	265	
3. Discussion-----	274	

17. INFLUENCES PHYSIQUES ET DYNAMIQUE DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LA VALLEE DU BATHA A L'EST DU TCHAD : LE CAS DE MASSALAT -----	277
ALLANAISSEM Yves, Université de Sarh (Tchad)	
1. Une prédisposition naturelle du milieu-----	280
2. Des activités générées à partir des atouts physiques de Massalat -----	289
18. DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015 -----	302
DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, University of Sarh (Tchad)	
1. Problematic-----	305
2. Materials and method-----	306
3. Results-----	307
19. ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD -----	317
MBATBRAL Naskida, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
OUYA Bondoro, Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Géomatique, N'Djaména (Tchad)	
MOUTEDE-MADJI Vincent, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
1. Matériels et méthode-----	319
2. Résultats-----	322
3. Discussion-----	329
20. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEFIS DE L'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE AU TCHAD : CAS DES CARRIERES DU BITUMAGE DE L'AXE KELO-PALA -----	332
ABANGA Abakar, Université de Pala (Tchad)	
ARMI Jonas, Université de Pala (Tchad)	
MANAMOU NGAVOUTNA Josué, Université de Pala (Tchad)	
1. Méthodologie de travail-----	334
2. Présentation du cadre d'étude -----	335
3. Résultats-----	336
4. Discussion-----	339

21. EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MOUNDOU	344
DEMOUNDOU NAMODJI, Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena (Tchad)	
1. Contexte -----	344
2. Problématique -----	345
3. Matériels et méthode -----	346
4. Résultats -----	349
III- VARIA -----	369
22. LA GESTION FONCIERE A L'AUNE DE L'EXPLOITATION PETROLIERE DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL : UNE APPROCHE JURIDIQUE	370
DANBE MOUAMADJI, Université de Doba (Tchad)	
1. Une gestion foncière timidement encadrée -----	373
2. L'innovation souhaitée -----	379
23. PERTINENCE DE LA MEDIATION PAR RAPPORT A L'ARBITRAGE DANS L'ESPACE OHADA	389
ABDERAMANE ISSA ABAKAR, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)	
DJOBOM NGAYE MOÏSE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Les arguments fondamentaux justifiant la précellence de la médiation par rapport à l'arbitrage -----	393
2. Le caractère permissif et peu contraignant de la médiation -----	400
24. EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE	407
NODJADOUM TOLNAN, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Charles Alain BITA, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Jean Hugues NLOM, Université de Douala (Cameroun)	
1. Revue de la littérature -----	410
2. Approche méthodologique de l'étude -----	416
3. Résultat -----	424
CONCLUSION GÉNÉRALE -----	437